

**De l'archéologue au restaurateur :
« les cinq vies » d'un objet archéologique.**

Roland MAY

*Directeur du Centre Interdisciplinaire de Conservation et Restauration du Patrimoine
(CICRP)*

Regarder aujourd’hui un objet archéologique dans une vitrine de musée suscite toujours, au-delà de l’intérêt historique ou esthétique, le sentiment d’une intemporalité que d’ailleurs notre conscience a du mal à saisir …un objet pluri centenaire voire pluri millénaire venu jusqu’à nous… un long périple marqué par cinq vies successives…

Cinq vies en effet : celle de sa fabrication, de son temps d’usage, de son enfouissement, de sa découverte, de sa conservation-restauration… Chacune a ses acteurs, son environnement, son histoire dont l’objet aujourd’hui en vitrine est la résultante sans être forcément l’objet d’origine.

Le propos est de caractériser ces cinq vies, de montrer l’apport des sciences humaines ou des sciences exactes, tout particulièrement de la chimie, pour comprendre, restituer et compléter ce qui nous échappe pour arriver à une dernière vie, celle de « sémiophore » (K. Pomian) où l’objet perd son utilité matérielle pour n’exister que par ce qu’il signifie pour l’humanité.

Mots Clés : Patrimoine, Conservation.